

**CFC@E**  
CINÉMAS ART & ESSAI

www.art-et-essai.org

Soutient  
et présente

En partenariat avec la revue **POSITIF**

MANDARIN PRODUCTION & FOZ  
PRÉSENTENT

 **69<sup>e</sup>** Festival  
International  
du film de Berlin  
Compétition

MELVIL DENIS SWANN  
POUPAUD MÉNOCHET ARLAUD

# GRÂCE À DIEU

UN FILM DE  
FRANÇOIS OZON

**CFC@E**  
CINÉMAS ART & ESSAI

ÉRIC CARAVACI, FRANÇOIS MARTHOURET, BERNARD VERLEY, JOSIANE BALASSO, HÉLÈNE VINCENT, FRANÇOIS CHATOT, FRÉDÉRIC PIERROT, MARTINE ERHEL, AURÉLIA PETIT, JULIE DUCLOS, JEANNE ROSA, AMÉLIE DAURE. PRODUIT PAR ERIC ET NICOLAS ALTMAYER  
SCÉNARIO FRANÇOIS OZON. MUSIQUE MATHI DACOSSÉ. MONTAGE CHRISTIANE EUGÈNE & SACHA GALPERINE. MONTAGE LAURE GASSETTE. RÉALISÉ PAR EMANUELLE BUIPLAT. COSTUMES PASCALINE CHANWANG. DÉCORÉ DAVID BERTRAND, ANAIS BURAN. SON BRIGITTE TALLANDIER, BENOÎT GARGONNE, JEAN-PAUL JULIER  
PRODUCTION ASSOCIÉE PALATINE ALAIN OLIVIERI. SCÉNARIO JOËLLE HERSANT. DIRECTEUR DE PRODUCTION ALICE CATHÉLIN. DIRECTEUR DE POST PRODUCTION PATRICIA COLOMBI. UN FILM CFC@E MANDARIN PRODUCTION, FOZ, MARS FILMS, FRANCE 2 CINÉMA, SCOPE PICTURES, PLATYME. AVEC LA PARTICIPATION DE OCS, FRANCE TÉLÉVISIONS  
AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE ET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE EN ASSOCIATION AVEC LA BANQUE POSTALE IMAGE 12, INDEFILMS 7, COFINOVA 15 A PLUS IMAGE 8, SG IMAGE 2017, PALATINE ÉTOILE 16, MANON 8, MANON 9. VOUS RETROUVEZ CE FILM SUR PLATYME



FOZ +2cinéma

SCOPE PLATYME

OCS

france-tv

#RooFrance

INDEFILMS

A PLUS IMAGE 8

SG IMAGE 2017

MANON 8

MANON 9

VOUS RETROUVEZ CE FILM SUR PLATYME





## Grâce à Dieu de François Ozon

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

### Grâce à Dieu aussi aurait pu être un film enquête ?

Pour préparer le film, j'ai enquêté et il en reste des traces. Mais il n'y a pas de révélation sur la culpabilité. S'il y a un suspense, c'est plus sur ce que les faits provoquent. Comment la libération de la parole va causer des dégâts ou créer des choses autour d'eux et, à l'inverse, comment leur vie jusqu'ici a été construite sur le silence.

### À quel moment avez-vous décidé d'en faire un film ?

Je voulais faire un film sur la fragilité masculine qui se serait appelé *Les Hommes qui pleurent*. J'ai commencé à réfléchir à des sujets et suis tombé par hasard sur le site de La Parole libérée. J'ai lu le témoignage d'Alexandre, il y avait là une très belle histoire. Au départ, je pensais l'éloigner du réel, faire une fiction sur quelqu'un qui se bat contre une institution. Puis, j'ai mené une enquête approfondie et j'ai découvert plusieurs personnages qui avaient vécu la même chose de manière différente. Du coup, le film est devenu une sorte de fresque.

### Comment vous êtes-vous arrêté à trois victimes ? Vous auriez pu en prendre plus...

J'étais bien parti sur trois personnages : Alexandre avec qui tout commence, François qui crée l'association, puis, pour le troisième, je voulais quelqu'un qui ait vraiment morflé. L'histoire continuait et je sentais qu'il manquait un personnage d'un autre milieu social. Les deux premiers aussi ont traversé des trucs assez violents, mais, c'est très triste à dire, ils ont été plus protégés par leur milieu. Pour le troisième, je voulais quelqu'un qui soit encore une victime aujourd'hui, marqué physiquement. J'ai donc demandé leur avis à François et Alexandre, qui m'ont parlé de Pierre-Emmanuel, rebaptisé Emmanuel. Avec lui, j'avais l'impression d'aller au bout de quelque chose.

### Cela ne pose-t-il pas un problème juridique de sortir un film sur une affaire non jugée ?

Tout ce que disent les personnages qui vont être jugés est un verbatim de leurs déclarations dans la presse ou des rapports de police... Et, bien sûr, il n'y a rien sur leur vie privée. Pour moi, ce sont d'ailleurs des personnages

secondaires. À un moment, je me suis demandé si Preynat ne s'appellerait pas plutôt Freynat, et Barbarin, Baratin. Mais aujourd'hui, alors que tout le monde connaît cette histoire, cela aurait été de l'hypocrisie. Même l'avocat de Preynat a construit sa défense sur le fait que son client a toujours tout avoué et que c'est sa hiérarchie qui est coupable de ne pas avoir réagi. Je trouvais qu'il fallait garder les choses telles quelles. Quand mes producteurs ont fait *La Conquête*, qui citait les noms de Nicolas Sarkozy et de tous les hommes politiques, ils n'ont pas été inquiétés. Je pense qu'aujourd'hui, on accepte ça.

secondaires. À un moment, je me suis demandé si Preynat ne s'appellerait pas plutôt Freynat, et Barbarin, Baratin. Mais aujourd'hui, alors que tout le monde connaît cette histoire, cela aurait été de l'hypocrisie. Même l'avocat de Preynat a construit sa défense sur le fait que son client a toujours tout avoué et que c'est sa hiérarchie qui est coupable de ne pas avoir réagi. Je trouvais qu'il fallait garder les choses telles quelles. Quand mes producteurs ont fait *La Conquête*, qui citait les noms de Nicolas Sarkozy et de tous les hommes politiques, ils n'ont pas été inquiétés. Je pense qu'aujourd'hui, on accepte ça.

### Les trois acteurs principaux se sont-ils vite imposés ?

Oui. Melvil Poupaud, je le connaissais bien. C'est notre troisième film ensemble (*Le Temps qui reste*, *Le Refuge*). Il s'interroge beaucoup sur la foi. Il m'en parle souvent. J'avais aussi déjà fait un film avec Denis Ménochet (*Dans la maison*). Je connaissais sa force. Quant à Swann Arlaud, je l'avais remarqué dans des petits rôles, avant de l'apprécier dans *Petit Paysan*. Cet écorché vif, c'était une évidence pour Emmanuel.

### Avez-vous filmé les vraies personnes ?

Non, jamais. Quand je leur ai dit que je pensais faire un documentaire, j'ai perçu une grande déception. Ils étaient déjà apparus dans des reportages et là, ils étaient flattés qu'un réalisateur de fiction vienne vers eux. Ils avaient tous adoré *Spotlight*. J'ai donc abandonné l'idée du documentaire pour retourner à ce que je savais faire. De toute façon, j'ai senti qu'ils ne me répéteraient pas devant la caméra certaines choses qu'ils m'avaient dites.

### Et la décision des flash-back ?

C'était la grande question. Comme c'était essentiellement un film sur la parole, je me disais qu'à un moment, il fallait montrer des choses... mais quoi ? Il était impossible de montrer l'horreur des faits, donc nous devons suggérer, pour que le spectateur imagine la scène. Et en assistant aux avant-premières, je me suis aperçu que les gens, eux, ont vu la scène ! Surtout ceux qui ont vécu des traumatismes. Je sais que ce sont des passages déstabilisants, qu'on n'a pas envie de regarder, mais il ne faut jamais oublier ce qu'est un corps d'enfant en face d'un corps d'adulte, pour faire comprendre la violence que cela représente. C'était important par rapport au personnage d'Alexandre, dont certains enfants ont l'âge qu'il avait quand il a été abusé. C'est d'ailleurs souvent en voyant leurs propres enfants que les victimes prennent conscience de l'horreur de ce qu'elles ont subi. ●

## La parole était forte, il fallait la restituer

## Actualité de l'affaire Preynat

LORS DE LA FINALISATION DU FILM, NOVEMBRE 2018'

Le père Preynat a été mis en examen en janvier 2016 et placé sous contrôle judiciaire pour agressions sexuelles. Plus de 70 victimes présumées ont été recensées par La Parole Libérée, pour lesquelles les faits sont prescrits dans la majorité des cas. L'instruction judiciaire est toujours en cours dans ce dossier. Aucune date n'a encore été fixée pour son procès. Le père Preynat est parallèlement l'objet d'un procès canonique, qui doit reprendre sous une forme « judiciaire », après un an de suspension par le cardinal Barbarin (« pour ne pas gêner la procédure civile... ») afin d'ouvrir la voie à des « réparations ».

Le cardinal Barbarin, Régine Maire et cinq autres personnes de la hiérarchie

catholique, comparaitront devant la justice en janvier 2019 pour non dénonciation d'agressions sexuelles sur mineurs de moins de 15 ans et omission de porter secours. Le 3 août 2018, la prescription est passée de 20 à 30 ans à partir de la majorité des victimes. Et la non dénonciation d'actes sexuels sur mineurs est dorénavant considérée comme un délit continu. En novembre 2018, la mise en place d'une commission indépendante a été votée par 118 évêques à Lourdes pour faire la lumière et agir sur les faits de pédophilie dans l'Église depuis 1950. ●

**1. À ce jour, le jugement n'a pas été rendu et l'affaire est susceptible de connaître de nouveaux développements.**

# Grâce à Dieu de François Ozon

## SYNOPSIS



En salles à partir  
du 20 février

France – 2018 – 2h 17

### Réalisation & Scénario

François Ozon

### Avec

Melvil Poupaud  
Denis Ménochet  
Swann Arlaud  
Eric Caravaca  
François Marthouret  
Bernard Verley  
Hélène Vincent  
Josiane Balasko

### Image

Manu Dacosse

### Son

Benoît Gargonne  
Jean-Paul Hurier  
Brigitte Taillandier

### Montage

Laure Gardette

### Musique originale

Evgueni & Sacha Galperine

### Production

Eric & Nicolas Altmayer

### Chef décoration

Emmanuelle Duplay

### Directrice de Production

Aude Cathelin

### Distribution

www.marsfilms.com

**m a r s**  
FILMS

Alexandre vit à Lyon avec sa femme et ses enfants. Un jour, il découvre par hasard que le prêtre qui a abusé de lui aux scouts officie toujours auprès d'enfants. Il se lance alors dans un combat, très vite rejoint par François et Emmanuel, également victimes du prêtre, pour « libérer leur parole » sur ce qu'ils ont subi. Mais les répercussions et conséquences de ces aveux ne laisseront personne indemne.

## François Ozon



1998 : *Sitcom*  
1999 : *Les Amants criminels*  
2000 : *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*  
2000 : *Sous le sable*  
2001 : *Huit femmes*  
2003 : *Swimming Pool*  
2004 : *5x2*  
2005 : *Le Temps qui reste*  
2006 : *Angel*

2009 : *Ricky*  
2010 : *Le Refuge*  
2010 : *Potiche*  
2012 : *Dans la maison*  
2013 : *Jeune et Jolie*  
2014 : *Une nouvelle amie*  
2016 : *Frantz*  
2017 : *L'Amant double*  
2019 : *Grâce à Dieu*

Ce document  
vous est offert par  
votre salle et l'AFCAE

# AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES  
CINÉMAS ART & ESSAI

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2019, 1 168 établissements représentant près de 2 609 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe *Actions Promotion* de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

**Association Française  
des Cinémas Art et Essai**

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris  
T 01 56 33 13 20

[www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org)

Édité en partenariat avec la revue  
**POSITIF**

**Avec le concours du**

